



L'étoile
Temporelle
Temporal Star

Français / Anglais
2018 # 006

Édito

2

Fantasy en liberté – L'Étoile temporelle vous propose de découvrir chaque semaine un court récit de Science-fiction, de Fantasy, du Fantastique ou d'Aventure du domaine public ou sous licence de libre diffusion – dans toutes les langues naturelles ou artificielles, mortes ou vivantes.

Chaque numéro sera mis à jour au fur et à mesure que les traductions s'ajouteront. C'est donc une véritable machine à remonter le temps et le cerveau qui s'ouvre à vous, alors ne vous privez pas : embarquement immédiat ! **David Sicé, 26 novembre 2017.**

Sommaire

Le mannequin qui fit sa vie

Un conte Fantastique de 1901 de L. Frank Baum .

En **français et en anglais** – page 3.

Version anglaise originale – page 37.

En **français** traduit par David Sicé – page 49.

*

L'étoile Temporelle / Temporal Star est un fanzine multilingue de David Sicé (1^{ère} édition 9 avril 2018. Illustration de couverture : Les modes de Paris, robe pour visiter, 1901 – domaine public libre de droits) ; *The Dummy That Lived*, de Frank L. Baum (1901 extrait de *American Fairy Tales* ; domaine public). Traduction française de David Sicé, droits réservés comme le reste de ce numéro, diffusion non commerciale sans altération autorisée, licence Créative Commons **CC-BY-NC-ND** (Attribution ; pas d'utilisation commerciale, pas de modification).

The Dummy That Lived

Le mannequin qui fit sa vie

Anglais / Français

In all Fairyland

Dans tout le pays des fées,

there is no more mischievous a person

il n'y avait pas plus espiègle personne

than Tanko-Mankie the Yellow Ryl.

que Tanko-Mankie, le Ryl Jaune.

He flew through the city one afternoon

Il s'envola à travers la ville un après-midi

— **quite invisible to moral eyes,**

— tout à fait invisible aux yeux honnêtes,

but seeing everything himself

mais voyant tout de tout lui-même

— **and noticed a figure of a wax lady**
— et remarqua la silhouette d'une demoiselle de cire

standing behind the big plate glass window
debout derrière la grande vitrine en verre

of Mr. Floman's department store.
du grand magasin de Mr. Floman.

The wax lady was beautifully dressed,
La demoiselle de cire était merveilleusement vêtue,

and extended in her stiff left hand
et tendue dans sa raide main gauche

was a card bearing the words:
se trouvait une carte portant les mots :

"RARE BARGAIN! This Stylish Costume (Imported from Paris)
Rare aubaine ! Cet élégant ensemble (importé de Paris),

Former Price, \$20, REDUCED TO ONLY \$19.98."
Ancien prix, 20 \$, RÉDUIT À 19,98 \$ SEULEMENT.

This impressive announcement
Cette annonce impressionnante

had drawn before the window a crowd of women shoppers,
avait attiré devant la fenêtre une foule de clientes

who stood looking at the wax lady with critical eyes.
qui se tenaient à regarder la demoiselle de cire d'un oeil critique.

Tanko-Mankie laughed to himself the low,
Tanko-Mankie riait sous cape,

gurgling little laugh that always means mischief.
d'un petit rire gargouillant qui toujours annonce un méfait.

Then he flew close to the wax figure
Puis il s'approcha du mannequin de cire

and breathed twice upon its forehead.
et souffla deux fois sur le front.

From that instant the dummy began to live,
A partir de cet instant, le mannequin commença à prendre vie,

but so dazed and astonished was she
mais, si éblouie et étonnée qu'elle était

at the unexpected sensation
par l'inattendue sensation,

that she continued to stand stupidly staring
elle continua à se tenir immobile, à fixer stupidement

at the women outside and holding out the placard as before.
les femmes dehors et à tendre l'annonce comme avant.

The ryl laughed again and flew away.
Le ryl rit à nouveau et s'envola à tire d'aile.

Anyone but Tanko-Mankie would have remained
N'importe qui d'autre que Tanko-Mankie serait resté

to help the wax lady out of the troubles
pour sortir la demoiselle de cire des ennuis

that were sure to overtake her;
qui allaient certainement la dépasser ;

but this naughty elf thought it rare fun
mais ce vilain elfe pensait qu'il serait d'une rare drôlerie

to turn the inexperienced lady loose
de précipiter la demoiselle inexpérimentée

in a cold and heartless world
dans un monde froid et sans cœur

and leave her to shift for herself.
et de la laisser se débrouiller toute seule.

*

Fortunately it was almost six o'clock
Heureusement, il était presque six heures

when the dummy first realized that she was alive,
quand tout d'abord le mannequin réalisa qu'elle était vivante,

and before she had collected her new thoughts
et bien avant qu'elle eut rassemblé ses idées toutes neuves

and decided what to do
et qu'elle ait décidé quoi faire

a man came around and drew down all the window shades,
un homme vint et descendit tous les stores des fenêtres,

shutting off the view from the curious shoppers.
Occultant la vue des acheteurs indiscrets.

Then the clerks and cashiers and floorwalkers
Ensuite, les commis, et les caissiers, et les chefs de rayons

and cash girls went home
et les faiseuses de monnaie rentraient chez eux

and the store was closed for the night,
et le magasin fermait pour la nuit,

although the sweepers and scrubbers remained
bien que les balayeurs et les passeurs de serpillère restaient

to clean the floors for the following day.
à nettoyer les planchers pour le lendemain.

The window inhabited by the wax lady was boxed in,
La vitrine habitée par la demoiselle de cire était enboîtée

like a little room, one small door being left
comme une petite pièce, une petite porte étant ménagée

at the side for the window-trimmer to creep in and out of.
sur le côté pour que le chargé de vitrine puisse entrer et sortir.

So the scrubbers never noticed
Ainsi, les passeurs de serpillères ne remarquèrent jamais

that the dummy, when left to herself,
que le mannequin, une fois laissée seule,

dropped the placard to the floor
avait laissé tombé l'annonce sur le sol

and sat down upon a pile of silks to wonder who she was,
s'était assise sur un tas de soie pour se demander qui elle était,

where she was, and how she happened to be alive.
où elle était et comment se faisait-il qu'elle se retrouve vivante.

For you must consider, dear reader,
Car ce dont vous devez vous rendre compte, cher lecteur,

that in spite of her size and her rich costume,
c'est qu'en dépit de sa taille et son riche ensemble,

in spite of her pink cheeks and fluffy yellow hair,
malgré ses joues roses et ses cheveux jaunes bouclés,

this lady was very young
cette dame était très jeune

— **no older, in reality, than a baby born**
— pas plus âgée, en réalité, qu'un bébé né

but half an hour.
de seulement une demi-heure.

All she knew of the world was contained
Tout ce qu'elle savait du monde se limitait

in the glimpse she had secured of the busy street
à l'aperçu dont elle s'était assurée de la rue affairée

facing her window; all she knew of people
face à sa vitrine ; tout ce qu'elle savait des gens

lay in the actions of the group of women
se résumait aux actes du groupe de femmes

which had stood before her
qui s'étaient tenues debout devant elle

on the other side of the window pane
de l'autre côté du carreau de sa vitrine

and criticised the fit of her dress
et avaient critiqué la coupe de sa robe

or remarked upon its stylish appearance.
ou bien fait des commentaires sur l'élégance de sa tenue.

So she had little enough to think about,
Elle n'avait donc que bien peu à méditer,

and her thoughts moved somewhat slowly;
et ses pensées tendaient à se former lentement ;

yet one thing she really decided upon,
pourtant, il y eut une chose qu'elle décida vraiment

and that was not to remain in the window
c'était de ne pas rester dans la vitrine

and be insolently stared at by a lot of women
pour être effrontément examinée par un tas de femmes

who were not nearly so handsome
qui n'étaient pas, et de loin, aussi belles

or well dressed as herself.
ou aussi bien apprêtées qu'elle.

By the time she reached this important conclusion,
Le temps qu'elle parvienne à cette importante conclusion,

it was after midnight;
il était passé minuit;

but dim lights were burning
il ne restait que des lumières ténues à brûler

in the big, deserted store,
dans le vaste et désert grand magasin,

so she crept through the door of her window
alors elle se glissa par la porte de sa vitrine

and walked down the long aisles,
et descendit les longues allées

pausing now and then to look
s'arrêtant de temps à autre pour regarder

with much curiosity at the wealth of finery
avec beaucoup de curiosité la richesse de la mode

confronting her on every side.
qui la défiait de tous côtés

*

When she came to the glass cases filled with trimmed hats
Lorsqu'elle arriva aux vitrines remplies de chapeaux garnis,

she remembered having seen upon the heads of the women
elle se rappela avoir vu sur la tête des femmes

in the street similar creations.
dans la rue des créations similaires.

So she selected one that suited her fancy
Alors elle en choisit un qui lui plaisait

and placed it carefully upon her yellow locks.
et le plaça avec soin sur ses boucles jaunes.

I won't attempt to explain what instinct it was
Je n'essaierai pas d'expliquer quel était l'instinct

that made her glance into a near-by mirror
qui l'a fit jeter un coup d'oeil dans un miroir voisin

to see if the hat was straight,
pour voir si le chapeau tenait droit,

but this she certainly did.
mais c'est ce que certainement elle fit.

It didn't correspond with her dress very well,

Il n'allait pas très bien avec sa robe,

but the poor thing was too young

mais la pauvre petite était trop jeune

to have much taste in matching colors.

pour avoir assez de goût dans l'accord des couleurs.

When she reached the glove counter she remembered

Quand elle arriva au comptoir des gants, elle se rappela,

that gloves were also worn by the women she had seen.

que les femmes qu'elle avait vues portaient aussi des gants.

She took a pair from the case and tried to fit them

Elle prit une paire dans une boîte et essaya de les enfiler

upon her stiff, wax-coated fingers;

sur ses doigts raides, recouverts de cire ;

but the gloves were too small and ripped in the seams.

mais les gants étaient trop petits et se cédaient aux coutures.

Then she tried another pair, and several others, as well;

Alors elle essaya une autre paire, puis plusieurs autres, de même :

but hours passed before she finally succeeded

mais des heures passèrent avant qu'enfin elle réussisse

in getting her hands covered with a pair of pea-green kids.

à couvrir ses mains d'une paire de mitaines vert pois.

Next she selected a parasol

Ensuite, elle choisit une ombrelle

from a large and varied assortment in the rear of the store.

dans un assortiment large et varié au fond du magasin.

Not that she had any idea what it was used for;

Non pas qu'elle eut la moindre idée d'à quoi cela servait ;

but other ladies carried such things,

mais d'autres dames portaient de telles choses,

so she also would have one.

Donc il fallait qu'elle en aie aussi une.

When she again examined herself critically in the mirror

Quand à nouveau elle s'examina, l'œil critique, dans le miroir

she decided her outfit was now complete,

elle décida que sa tenue était désormais complète

and to her inexperienced eyes

et pour ses yeux inexpérimentés,

there was no perceptible difference between her

il n'y avait aucune différence perceptible entre elle

and the women who had stood outside the window.

et les femmes qui s'étaient tenue à l'extérieur de sa vitrine.

Whereupon she tried to leave the store,

Sur quoi, elle essaya de quitter le grand magasin,

but found every door fast locked.
mais trouva toutes les portes fermées à double-tour.

*

The wax lady was in no hurry.
La demoiselle de cire n'était nullement pressée.

She inherited patience from her previous existence.
Elle avait héritée la patience de son existence précédente.

Just to be alive and to wear beautiful clothes
Le simple fait d'être en vie et de porter de beaux vêtements

was sufficient enjoyment for her at present.
était un plaisir suffisant pour elle pour le moment.

So she sat down upon a stool and waited quietly
Alors elle s'assit sur un tabouret et attendit tranquillement

until daylight.
Jusqu'à l'aube.

When the janitor unlocked the door in the morning
Lorsque le concierge déverrouilla la porte le matin,

the wax lady swept past him
la demoiselle de cire passa lestement devant lui

and walked with stiff but stately strides down the street.
et descendit la rue à pas raides mais majestueux.

The poor fellow was so completely whuckered

Le pauvre homme était si complètement ébahi

at seeing the well-known wax lady leave her window
de voir la bien connue demoiselle de cire quitter sa vitrine

and march away from the store

et s'éloigner du grand magasin

that he fell over in a heap

qu'il tomba recroquevillé

and only saved himself from fainting

et ne s'épargna l'évanouissement

by striking his funny bone against the doorstep.
qu'en se cognant les côtes contre la marche de la porte.

When he recovered his wits

Quand il retrouva ses esprits

she had turned the corner and disappeared.
elle avait déjà tourné au coin de la rue, et disparu.

The wax lady's immature mind had reasoned that,
L'esprit immature de la demoiselle de cire avait élaboré que,

since she had come to life,
puisqu'elle était devenue vivante,

her evident duty was to mix with the world
son devoir évident était de se mêler au monde

and do whatever other folks did.
et de faire tout ce que les autres faisaient.

She could not realize how
Elle ne pouvait pas se rendre compte à quel point

different she was from people of flesh and blood;
elle était différente des gens de chair et de sang ;

nor did she know she was the first dummy
pas davantage elle ne savait qu'elle était le premier mannequin

that had ever lived,
à avoir jamais pris vie.

or that she owed her unique experience
ou qu'elle devait son expérience inédite

to Tanko-Mankie's love of mischief.
à l'amour de Tanko-Mankie pour les méfaits.

So ignorance gave her a confidence in herself
L'ignorance lui donna donc une confiance en elle-même

that she was not justly entitled to.
à laquelle elle ne pouvait judicieusement prétendre.

It was yet early in the day,
Il était encore tôt dans la journée,

and the few people she met
et les quelques personnes qu'elle rencontrait

were hurrying along the streets.
se pressaient dans les rues.

Many of them turned into restaurants
Beaucoup d'entre eux entraient dans des restaurants

and eating houses, and following their example
et des brasseries, et suivant leur exemple,

the wax lady also entered one
la demoiselle de cire entra à son tour dans l'un

and sat upon a stool before a lunch counter.
Et s'assit sur un tabouret devant un comptoir de déjeuner

— **Coffee 'n' rolls! said a shop girl on the next stool.**
— Café et petits pains ! dit une vendeuse sur le tabouret voisin.

— **Coffee 'n' rolls! repeated the dummy,**
— Café et petits pains ! répéta le mannequin,

and soon the waiter placed them before her.
et aussitôt le serveur les plaçait devant elle.

Of course she had no appetite, as her constitution,
Bien sûr, elle n'avait pas d'appétit, car sa composition,

being mostly wood, did not require food;
étant essentiellement du bois, n'exigeait pas de nourriture ;

but she watched the shop girl,
mais elle regarda faire la vendeuse,

and saw her put the coffee to her mouth and drink it.
et la vit mettre le café à sa bouche et le boire.

Therefore the wax lady did the same,
C'est pourquoi la demoiselle de cire fit de même,

and the next instant was surprised to feel the hot liquid
et l'instant d'après, fut surprise de sentir le liquide chaud

trickling out between her wooden ribs.
dégouliner entre ses côtes de bois

The coffee also blistered her wax lips,
Le café cloqua aussi ses lèvres de cire,

and so disagreeable was the experience
et si désagréable fut l'expérience

that she arose and left the restaurant,
qu'elle se leva et quitta le restaurant,

paying no attention to the demands of the waiter
ne prêtant aucune attention aux demandes du serveur

for "20 cents, mum."
à propos de « 20 centimes, m'dame ».

Not that she intended to defraud him,
Non pas qu'elle avait l'intention de l'escroquer,

but the poor creature had no idea what he meant
mais la pauvre créature n'avait aucune idée de ce qu'il voulait dire

by "20 cents, mum."
par « 20 centimes, m'dame »..

*

As she came out she met the window-trimmer
Comme elle sortait, elle rencontra le chargé de vitrine

at Floman's store. The man was rather near-sighted,
du grand-magasin Floman. L'homme était plutôt myope,

but seeing something familiar
mais reconnaissant quelque chose de familier

in the lady's features he politely raised his hat.
dans les traits de la demoiselle, il souleva poliment son chapeau.

The wax lady also raised her hat,
La demoiselle de cire souleva aussi son chapeau,

thinking it the proper thing to do,
pensant que c'était ce qu'il convenait de faire,

and the man hurried away with a horrified face.
et l'homme s'éloigna rapidement avec une grimace horrifiée.

Then a woman touched her arm and said:
Puis une femme toucha son bras et dit :

— **Beg pardon, ma'am;**
— Excusez-moi, madame,

but there's a price-mark hanging on your dress behind.
mais il y a un prix accroché au dos de votre robe.

— **Yes, I know, replied the wax lady, stiffly;**
— Oui, je sais, répliqua la demoiselle de cire, raidement ;

it was originally \$20,
elle coûtait à l'origine 20 dollars,

but it's been reduced to \$19.98.
mais le prix en a été réduit à 19,98 dollars.

The woman looked surprised at such indifference
La femme eut l'air surprise d'une telle indifférence

and walked on.
et poursuivit son chemin.

Some carriages were standing at the edge of the sidewalk,
Quelques attelages stationnaient au bord du trottoir,

and seeing the dummy hesitate a driver approached her
et voyant le mannequin hésiter, un cocher s'approcha

and touched his cap.
et porta l'index à sa casquette.

— **Cab, ma'am? he asked.**
— Un fiacre, madame ? il demanda.

— **No, said she, misunderstanding him;**
— Non, dit-elle en se méprenant sur ses mots :

— **I'm wax.**

— Je suis de cire.

— **Oh! he exclaimed, and looked after her wonderingly.**

— Oh ! il s'exclama, et la contempla avec étonnement.

— **Here's yer mornin' paper! yelled a newsboy.**

— Voilà vot' journal du matin !" cria un jeune vendeur de journaux.

— **Mine, did you say? she asked.**

— Le mien, avez-vous dit ? elle demanda.

— **Sure! Chronicle, 'Quirer, R'public 'n' 'Spatch! Wot'll ye 'ave?**

— Sûr ! Les Chroniques, l'Quêteur, et l'Dépêch' ! L'quel vous v'lez ?

— **What are they for? inquired the wax lady, simply.**

— A quoi servent-ils ? interrogea la demoiselle de cire, simplement.

— **W'y, ter read, o' course. All the news, you know.**

— Ben quoi, à lire, pour sûr. Toutes les nouvelles, vous savez.

She shook her head and glanced at a paper.

Elle secoua la tête et jeta un coup d'oeil à un journal.

— **It looks all speckled and mixed up, she said.**

— Ça a l'air tout moucheté et mélangé, dit-elle.

I'm afraid I can't read.

J'ai bien peur de ne pas savoir lire.

— **Ever ben to school? asked the boy, becoming interested.**

— Jamais été à l'école ? demanda le garçon, soudain intéressé.

— **No; what's school? she inquired.**
— Non, c'est quoi l'école ? se renseigna-t-elle..

The boy gave her an indignant look.
Le garçon lui jeta un regard indigné.

— **Say! he cried, ye'r just a dummy, that's wot ye are!**
— Dites, il s'écria, z'êtes qu'une poupée, vlà c'que vous z'êtes !

and ran away to seek a more promising customer.
et il partit à toutes jambes trouver un client plus intéressant.

"I wonder that he means,
« Je me demande ce qu'il veut dire par-là,

thought the poor lady.
pensa la pauvre demoiselle.

Am I really different in some way from all the others?
Suis je si différente par quelque manière de toutes les autres ?

I look like them, certainly; and I try to act like them;
Je leur ressemble, assurément ; et j'essaie d'agir comme elles ;

yet that boy called me a dummy
pourtant ce garçon me traite de poupée et

and seemed to think I acted queerly."
et a eu l'air de croire que je me comportais étrangement. ».

This idea worried her a little, but she walked on to the corner,
Cette idée l'inquiéta un peu, mais elle tourna au coin de la rue,

where she noticed a street car stop
d'où elle remarqua un tramway qui s'arrêtait

to let some people on.
pour laisser monter des gens.

The wax lady, still determined to do as others did,
La demoiselle de cire, toujours déterminée à imiter les autres,

also boarded the car
et monta aussi à bord de la voiture

and sat down quietly in a corner.
et s'assit tranquillement dans un coin.

After riding a few blocks
Après avoir passé quelques pâtés de maisons,

the conductor approached her and said:
le contrôleur s'approcha d'elle et lui dit :

— **Fare, please!**
— Payez, s'il vous plaît !

— **What's that? she inquired, innocently.**
— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle, innocemment.

— **Your fare! said the man, impatiently.**
— Payez ! dit l'homme impatient.

She stared at him stupidly,
Elle le regarda stupidement,

trying to think what he meant.
essayant de comprendre ce qu'il voulait dire.

— **Come, come! growled the conductor,**
— Allez, allez, gronda le contrôleur,

either pay up or get off!
soit vous payez, soit vous descendez !

Still she did not understand,
Elle ne comprenait toujours pas,

and he grabbed her rudely by the arm
et il la saisit grossièrement par le bras

and lifted her to her feet.
et la mit sur ses pieds.

But when his hand came in contact with the hard wood
Mais quand sa main entra en contact avec le bois dur

of which her arm was made the fellow was filled with surprise.
dont son bras était fait, l'homme fut rempli de surprise.

He stooped down and peered into her face,
Il se pencha et examina le visage,

and, seeing it was wax instead of flesh,
et, voyant que c'était de la cire au lieu de la chair,

he gave a yell of fear and jumped from the car,
il hurla de peur et sauta de la voiture,

running as if he had seen a ghost.

S'enfuyant en courant comme s'il avait vu un fantôme.

At this the other passengers also yelled

À, les autres passagers hurlèrent aussi

and sprang from the car,

et bondirent hors de la voiture

fearing a collision; and the motorman,

redoutant une collision; et le chauffeur,

knowing something was wrong, followed suit.

Sachant que quelque chose n'allait pas, suivit le mouvement.

The wax lady, seeing the others run, jumped from the car

La demoiselle de cire, voyant les autres courir, sauta de la voiture

last of all, and stepped in front of another car

la dernière de tous, et marcha droit au-devant d'une autre voiture

coming at full speed from the opposite direction.

Venant à pleine vitesse de la direction opposée.

*

She heard cries of fear and of warning on all sides,

Elle entendit des cris de peur et d'avertissement de tous les côtés,

but before she understood her danger

mais avant de comprendre le danger,

she was knocked down and dragged for half a block.
elle était renversée et traînée sur un demi-pâté de maisons.

When the car was brought to a stop a policeman reached down
Lorsque la voiture fut stoppée, un policier se baissa

and pulled her from under the wheels.
et la tira de sous les roues.

Her dress was badly torn and soiled.
Sa robe était largement déchirée et souillée.

Her left ear was entirely gone,
Son oreille gauche avait complètement disparu,

and the left side of her head was caved in;
et le côté gauche de sa tête était enfoncé ;

but she quickly scrambled to her feet and asked for her hat.
mais elle se releva rapidement et réclama son chapeau.

This a gentleman had already picked up,
Celui-ci, un gentleman l'avait déjà ramassé,

and when the policeman handed it to her
et quand le policier le lui rendit

and noticed the great hole in her head
et remarqua le grand trou dans sa tête

and the hollow place it disclosed,
et le lieu creux qu'il révélait,

the poor fellow trembled so frightfully
le pauvre homme trembla tellement de peur

that his knees actually knocked together.
au point que ses genoux s'entrechoquèrent pour de vrai.

— **Why — why, ma'am, you're killed! he gasped.**
— Mais — mais, madame, vous êtes tuée ! il haleta.

— **What does it mean to be killed?**
— Qu'est-ce que ça veut dire être tué ?

asked the wax lady.
demanda la demoiselle de cire.

The policeman shuddered
Le policier eut un frisson

and wiped the perspiration from his forehead.
et essuyait la transpiration de son front.

— **You're it! he answered, with a groan.**
— Vous l'êtes ! il répondit, d'un gémissement.

The crowd that had collected
La foule qui s'était rassemblée

were looking upon the lady wonderingly,
regardait la demoiselle avec étonnement,

and a middle-aged gentleman now exclaimed:
et un homme d'âge moyen s'exclama :

— **Why, she's wax!**

— Mais, elle est en cire !

— **Wax! echoed the policeman.**

— En cire ! répéta le policier.

— **Certainly. She's one of those dummies**

— Assurément. Elle est l'un de ces mannequins

they put in the windows, declared the middle-aged man.
Qu'ils mettent dans les vitrines, déclara l'homme d'âge moyen.

The people who had collected shouted:

Les gens qui s'étaient rassemblés criaient :

— **You're right! — That's what she is!**

— Vous avez raison ! — C'est ce qu'elle est !

— **She's a dummy!**

— C'est un mannequin !

— **Are you? inquired the policeman, sternly.**

— L'êtes-vous ? interrogea le policier, sévèrement.

The wax lady did not reply.

La demoiselle de cire ne répondit rien.

She began to fear she was getting into trouble,
Elle commençait à craindre de se retrouver en difficulté,

and the staring crowd seemed to embarrass her.
et la foule qui la dévisageait semblait l'embarrasser.

Suddenly a bootblack attempted to solve the problem

Soudain, un cirreur de chaussure crut tenir la solution

by saying:

en disant :

— You guys is all wrong! Can a dummy talk?

— Vous autres avez tout faux! Un mannequin peut-il parler ?

Can a dummy walk? Can a dummy live?

Un mannequin peut-il marcher ? Un mannequin peut-il vivre ?

— Hush! murmured the policeman.

— Silence ! murmura le policier.

— Look here! and he pointed to the hold in the lady's head.

— Regardez-là ! et il pointa la prise dans la tête de la demoiselle.

The newsboy looked, turned pale

Le jeune vendeur de journaux regarda, pâlit

and whistled to keep himself from shivering.

et se mit à siffler pour s'empêcher de frissonner.

A second policeman now arrived,

Un second policier était désormais arrivé

and after a brief conference it was decided

un après un bref débat, il fut décidé

to take the strange creature to headquarters.

de ramener l'étrange créature au quartier général.

So they called a hurry-up wagon,
Alors ils appelèrent un fourgon d'urgence,

and the damaged wax lady was helped inside
et l'on aida la demoiselle de cire endommagée à grimper dedans

and driven to the police station.
puis elle fut conduite au commissariat.

There the policeman locked her in a cell
Là-bas, le policier l'enferma dans une cellule

and hastened to tell Inspector Mugg
Et se hâta d'aller raconter à l'inspecteur Mugg

their wonderful story.
l'histoire extraordinaire.

Inspector Mugg had just eaten a poor breakfast,
L'inspecteur Mugg venait de prendre un maigre petit-déjeuner

and was not in a pleasant mood; so he roared
et n'était pas de la meilleure humeur ; alors il rugit

and stormed at the unlucky policemen,
et tempêta à l'adresse des policiers malchanceux,

saying they were themselves dummies
les traitant eux-mêmes de pantins

to bring such a fairy tale to a man of sense.
pour avoir osé servir un tel conte de fée à un homme sensé.

He also hinted that they had been guilty of intemperance.
Il laissa aussi entendre qu'ils étaient coupables d'intempérance.

The policemen tried to explain,
Les policiers essayèrent de s'expliquer,

but Inspector Mugg would not listen;
mais l'Inspecteur Mugg ne voulait rien entendre;

and while they were still disputing
et comme ils étaient encore à se contredire

in rushed Mr. Floman, the owner of the department store.
Débarqua Mr. Floman, le propriétaire du grand magasin.

— I want a dozen detectives, at once, inspector!
— Je veux une douzaine d'inspecteurs, tout de suite, commissaire !

he cried.
il s'écriait.

— What for? demanded Mugg.
— Pourquoi faire ? demanda Mugg.

— One of the wax ladies
— L'une des demoiselles de cire

has escaped from my store
s'est échappée de mon magasin

and eloped with a \$19.98 costume,
et s'est enfuie avec un ensemble de 19,98 dollars,

a \$4.23 hat, a \$2.19 parasol and a 76-cent pair of gloves,
un chapeau de 4,23 dollars et une paire de gants à 76 centimes,

and I want her arrested!
et je veux qu'elle soit arrêtée !

*

While he paused for breath,
Alors qu'il reprenait son souffle,

the inspector glared at him in amazement.
l'inspecteur lui jeta un regard furieux, abasourdi.

— Is everybody going crazy at the same time?
— Est-ce que tout le monde est devenu fou en même temps ?

he inquired, sarcastically.
il interrogea, sarcastiquement.

How could a wax dummy run away?
Comment un mannequin de cire pourrait-il s'échapper ?

— I don't know; but she did.
— Je ne sais pas; mais elle l'a fait.

When my janitor opened the door this morning
Quand mon concierge a ouvert la porte ce matin

he saw her run out.
Il l'a vue s'enfuir.

— **Why didn't he stop her? asked Mugg.**
— Pourquoi ne l'a-t-il pas arrêtée ? demanda Mugg.

— **He was too frightened.**
— Il était trop effrayé.

But she's stolen my property, Your Honor,
Mais elle a volé mes biens, Votre Honneur,

and I want her arrested! declared the storekeeper.
et je veux qu'elle soit arrêtée ! déclara le commerçant.

The inspector thought for a moment.
L'inspecteur réfléchit un instant.

— **You wouldn't be able to prosecute her, he said,**
— Vous ne pourriez pas la traîner en justice, dit-il,

for there's no law against dummies stealing.
car il n'y a pas de loi contre les mannequins qui chapardent

Mr. Floman sighed bitterly.
Mr. Floman soupira amèrement.

— **Am I to lose that \$19.98 costume**
— Suis-je censé renoncer à cet ensemble à 19,98 dollars

and the \$4.25 hat and...
et au chapeau à 4,25 dollars et...

— **By no means," interrupted Inspector Mugg.**
— En aucun cas, interrompit l'Inspecteur Mugg.

The police of this city are ever prompt to act
La police de cette ville est toujours prompte à agir

in defense of our worthy citizens.
pour défendre nos dignes citoyens.

We have already arrested the wax lady,
Nous avons déjà arrêté la demoiselle de cire,

and she is locked up in cell No. 16.
et elle est enfermée dans la cellule n° 16.

You may go there and recover your property,
Vous pouvez y aller et récupérer vos biens,

if you wish, but before you prosecute her for stealing
si vous le souhaitez, mais avant de la poursuivre pour vol,

you'd better hunt up a law
vous feriez mieux d'aller dégouter une loi

that applies to dummies.
qui s'applique aux mannequins.

— **All I want," said Mr. Floman**
— Tout ce que je veux, dit M. Floman,

is that \$19.98 costume and...
c'est cet ensemble à 19,98 dollars et...

— **Come along! interrupted the policeman.**
Venez avec nous ! interrompit le policier.

I'll take you to the cell.
Je vous emmène à la cellule.

But when they entered No. 16
Mais quand ils entrèrent dans la numéro 16,

they found only a lifeless dummy lying prone upon the floor.
ils ne trouvèrent qu'un mannequin sans vie gisant sur le sol.

Its wax was cracked and blistered,
Sa cire était craquelée et boursouflée,

its head was badly damaged,
sa tête gravement endommagée,

and the bargain costume was dusty, soiled
et l'ensemble soldé était poussiéreux, souillé

and much bedraggled.
et très déchiré.

For the mischief-loving Tanko-Mankie had flown by
Car le farceur impénitent Tanko-Mankie, avait voleté par là

and breathed once more upon the poor wax lady,
et soufflé une fois de plus sur la pauvre demoiselle de cire,

and in that instant her brief life ended.
et à cet instant, sa vie brève avait pris fin.

— **It's just as I thought, said Inspector Mugg,**
— C'est exactement ce que je pensais, dit l'inspecteur Mugg,

leaning back in his chair contentedly.

Se renfonçant dans son fauteuil avec satisfaction.

I knew all the time the thing was a fake.

Je savais depuis le début que ce truc était un coup monté.

It seems sometimes as though the whole world would go crazy

Il semble parfois que le monde entier deviendrait fou

if there wasn't some level-headed man

s'il n'y avait pas un homme avec la tête sur les épaules

around to bring 'em to their senses.

dans les parages pour ramener ceux-là à la raison.

Dummies are wood an' wax,

Les mannequins sont de bois et d'cire

an' that's all there is of 'em.

et c'est tout c'qu'il y a en eux.

— **That may be the rule,**

— C'est peut-être la règle,

whispered the policeman to himself,

murmura le policier pour lui-même,

but this one were a dummy as lived!

mais celui-là était un mannequin qui, de sorte, a fait sa vie !

L. Frank Baum,

in *American Fairy Tales*, 1901

Extrait de Contes de Fées Américains, 1901.

The Dummy That Lived

Original Anglais

I

In all Fairyland there is no more mischievous a person than Tanko-Mankie the Yellow Ryl. He flew through the city one afternoon--quite invisible to mortal eyes, but seeing everything himself--and noticed a figure of a wax lady standing behind the big plate glass window of Mr. Floman's department store.

The wax lady was beautifully dressed, and extended in her stiff left hand was a card bearing the words:

"RARE BARGIN! This Stylish Costume (Imported from Paris) Former Price, \$20, REDUCED TO ONLY \$19.98."

This impressive announcement had drawn before the window a crowd of women shoppers, who stood looking at the wax lady with critical eyes.

Tanko-Mankie laughed to himself the low, gurgling little laugh that always means mischief. Then he flew

close to the wax figure and breathed twice upon its forehead.

From that instant the dummy began to live, but so dazed and astonished was she at the unexpected sensation that she continued to stand stupidly staring at the women outside and holding out the placard as before.

The ryl laughed again and flew away. Anyone but Tanko-Mankie would have remained to help the wax lady out of the troubles that were sure to overtake her; but this naughty elf thought it rare fun to turn the inexperienced lady loose in a cold and heartless world and leave her to shift for herself.

*

Fortunately it was almost six o'clock when the dummy first realized that she was alive, and before she had collected her new thoughts and decided what to do a man came around and drew down all the window shades, shutting off the view from the curious shoppers.

Then the clerks and cashiers and floorwalkers and cash girls went home and the store was closed for the night, although the sweepers and scrubbers remained to clean the floors for the following day.

The window inhabited by the wax lady was boxed in, like a little room, one small door being left at the side for the window-trimmer to creep in and out of. So the scrubbers never noticed that the dummy, when left to herself, dropped the placard to the floor and sat down upon a pile of silks to wonder who she was, where she was, and how she happened to be alive.

For you must consider, dear reader, that in spite of her size and her rich costume, in spite of her pink cheeks and fluffy yellow hair, this lady was very young--no older, in reality, than a baby born but half an hour. All she knew of the world was contained in the glimpse she had secured of the busy street facing her window; all she knew of people lay in the actions of the group of women which had stood before her on the other side of the window pane and criticised the fit of her dress or remarked upon its stylish appearance.

So she had little enough to think about, and her thoughts moved somewhat slowly; yet one thing she really decided upon, and that was not to remain in the window and be insolently stared at by a lot of women who were not nearly so handsome or well dressed as herself.

By the time she reached this important conclusion, it was after midnight; but dim lights were burning in the big,

deserted store, so she crept through the door of her window and walked down the long aisles, pausing now and then to look with much curiosity at the wealth of finery confronting her on every side.

When she came to the glass cases filled with trimmed hats she remembered having seen upon the heads of the women in the street similar creations. So she selected one that suited her fancy and placed it carefully upon her yellow locks. I won't attempt to explain what instinct it was that made her glance into a near-by mirror to see if the hat was straight, but this she certainly did. It didn't correspond with her dress very well, but the poor thing was too young to have much taste in matching colors.

When she reached the glove counter she remembered that gloves were also worn by the women she had seen. She took a pair from the case and tried to fit them upon her stiff, wax-coated fingers; but the gloves were too small and ripped in the seams. Then she tried another pair, and several others, as well; but hours passed before she finally succeeded in getting her hands covered with a pair of pea-green kids.

Next she selected a parasol from a large and varied assortment in the rear of the store. Not that she had any idea what it was used for; but other ladies carried such things, so she also would have one.

When she again examined herself critically in the mirror she decided her outfit was now complete, and to her inexperienced eyes there was no perceptible difference between her and the women who had stood outside the window. Whereupon she tried to leave the store, but found every door fast locked.

The wax lady was in no hurry. She inherited patience from her previous existence. Just to be alive and to wear beautiful clothes was sufficient enjoyment for her at present. So she sat down upon a stool and waited quietly until daylight.

When the janitor unlocked the door in the morning the wax lady swept past him and walked with stiff but stately strides down the street. The poor fellow was so completely whuckered at seeing the well-known wax lady leave her window and march away from the store that he fell over in a heap and only saved himself from fainting by striking his funny bone against the doorstep. When he recovered his wits she had turned the corner and disappeared.

The wax lady's immature mind had reasoned that, since she had come to life, her evident duty was to mix with the world and do whatever other folks did. She could not realize how different she was from people of flesh and blood; nor did she know she was the first dummy that had

ever lived, or that she owed her unique experience to Tanko-Mankie's love of mischief. So ignorance gave her a confidence in herself that she was not justly entitled to.

It was yet early in the day, and the few people she met were hurrying along the streets. Many of them turned into restaurants and eating houses, and following their example the wax lady also entered one and sat upon a stool before a lunch counter.

"Coffee 'n' rolls!" said a shop girl on the next stool.

"Coffee 'n' rolls!" repeated the dummy, and soon the waiter placed them before her.

Of course she had no appetite, as her constitution, being mostly wood, did not require food; but she watched the shop girl, and saw her put the coffee to her mouth and drink it. Therefore the wax lady did the same, and the next instant was surprised to feel the hot liquid trickling out between her wooden ribs.

The coffee also blistered her wax lips, and so disagreeable was the experience that she arose and left the restaurant, paying no attention to the demands of the waiter for "20 cents, mum." Not that she intended to defraud him, but the poor creature had no idea what he meant by "20 cents, mum."

As she came out she met the window trimmer at Floman's store. The man was rather near-sighted, but seeing something familiar in the lady's features he politely raised his hat. The wax lady also raised her hat, thinking it the proper thing to do, and the man hurried away with a horrified face.

Then a woman touched her arm and said:

"Beg pardon, ma'am; but there's a price-mark hanging on your dress behind."

"Yes, I know," replied the wax lady, stiffly; "it was originally \$20, but it's been reduced to \$19.98."

The woman looked surprised at such indifference and walked on. Some carriages were standing at the edge of the sidewalk, and seeing the dummy hesitate a driver approached her and touched his cap.

"Cab, ma'am?" he asked.

"No," said she, misunderstanding him; "I'm wax."

"Oh!" he exclaimed, and looked after her wonderingly.

"Here's yer mornin' paper!" yelled a newsboy.

"Mine, did you say?" she asked.

"Sure! Chronicle, 'Quirer, R'public 'n' 'Spatch! Wot'll ye 'ave?"

"What are they for?" inquired the wax lady, simply.

"W'y, ter read, o' course. All the news, you know."

She shook her head and glanced at a paper.

"It looks all speckled and mixed up," she said. "I'm afraid I can't read."

"Ever ben to school?" asked the boy, becoming interested.

"No; what's school?" she inquired.

The boy gave her an indignant look.

"Say!" he cried, "ye'r just a dummy, that's wot ye are!" and ran away to seek a more promising customer.

"I wonder that he means," thought the poor lady. "Am I really different in some way from all the others? I look like them, certainly; and I try to act like them; yet that boy called me a dummy and seemed to think I acted queerly."

This idea worried her a little, but she walked on to the corner, where she noticed a street car stop to let some people on. The wax lady, still determined to do as others did, also boarded the car and sat down quietly in a corner.

After riding a few blocks the conductor approached her and said:

"Fare, please!"

"What's that?" she inquired, innocently.

"Your fare!" said the man, impatiently.

She stared at him stupidly, trying to think what he meant.

"Come, come!" growled the conductor, "either pay up or get off!"

Still she did not understand, and he grabbed her rudely by the arm and lifted her to her feet. But when his hand came in contact with the hard wood of which her arm was made the fellow was filled with surprise. He stooped down and peered into her face, and, seeing it was wax instead of flesh, he gave a yell of fear and jumped from the car, running as if he had seen a ghost.

At this the other passengers also yelled and sprang from the car, fearing a collision; and the motorman, knowing something was wrong, followed suit. The wax lady, seeing the others run, jumped from the car last of all, and stepped in front of another car coming at full speed from the opposite direction.

She heard cries of fear and of warning on all sides, but before she understood her danger she was knocked down and dragged for half a block.

When the car was brought to a stop a policeman reached down and pulled her from under the wheels. Her dress was badly torn and soiled. Her left ear was entirely gone, and the left side of her head was caved in; but she quickly scrambled to her feet and asked for her hat. This a gentleman had already picked up, and when the

policeman handed it to her and noticed the great hole in her head and the hollow place it disclosed, the poor fellow trembled so frightfully that his knees actually knocked together.

"Why--why, ma'am, you're killed!" he gasped.

"What does it mean to be killed?" asked the wax lady.

The policeman shuddered and wiped the perspiration from his forehead.

"You're it!" he answered, with a groan.

The crowd that had collected were looking upon the lady wonderingly, and a middle-aged gentleman now exclaimed:

"Why, she's wax!"

"Wax!" echoed the policeman.

"Certainly. She's one of those dummies they put in the windows," declared the middle-aged man.

The people who had collected shouted: "You're right!" "That's what she is!" "She's a dummy!"

"Are you?" inquired the policeman, sternly.

The wax lady did not reply. She began to fear she was getting into trouble, and the staring crowd seemed to embarrass her.

Suddenly a bootblack attempted to solve the problem by saying: "You guys is all wrong! Can a dummy talk? Can a dummy walk? Can a dummy live?"

"Hush!" murmured the policeman. "Look here!" and he pointed to the hold in the lady's head. The newsboy looked, turned pale and whistled to keep himself from shivering.

A second policeman now arrived, and after a brief conference it was decided to take the strange creature to headquarters. So they called a hurry-up wagon, and the damaged wax lady was helped inside and driven to the police station. There the policeman locked her in a cell and hastened to tell Inspector Mugg their wonderful story.

Inspector Mugg had just eaten a poor breakfast, and was not in a pleasant mood; so he roared and stormed at the unlucky policemen, saying they were themselves dummies to bring such a fairy tale to a man of sense. He also hinted that they had been guilty of intemperance.

The policemen tried to explain, but Inspector Mugg would not listen; and while they were still disputing in rushed Mr. Floman, the owner of the department store.

"I want a dozen detectives, at once, inspector!" he cried.

"What for?" demanded Mugg.

"One of the wax ladies has escaped from my store and eloped with a \$19.98 costume, a \$4.23 hat, a \$2.19 parasol and a 76-cent pair of gloves, and I want her arrested!"

While he paused for breath the inspector glared at him in amazement.

"Is everybody going crazy at the same time?" he inquired, sarcastically. "How could a wax dummy run away?"

"I don't know; but she did. When my janitor opened the door this morning he saw her run out."

"Why didn't he stop her?" asked Mugg.

"He was too frightened. But she's stolen my property, your honor, and I want her arrested!" declared the storekeeper.

The inspector thought for a moment.

"You wouldn't be able to prosecute her," he said, "for there's no law against dummies stealing."

Mr. Floman sighed bitterly.

"Am I to lose that \$19.98 costume and the \$4.25 hat and--"

"By no means," interrupted Inspector Mugg. "The police of this city are ever prompt to act in defense of our worthy citizens. We have already arrested the wax lady, and she is locked up in cell No. 16. You may go there and recover your property, if you wish, but before you prosecute her for stealing you'd better hunt up a law that applies to dummies."

"All I want," said Mr. Floman, "is that \$19.98 costume and--"

"Come along!" interrupted the policeman. "I'll take you to the cell."

But when they entered No. 16 they found only a lifeless dummy lying prone upon the floor. Its wax was cracked and blistered, its head was badly damaged, and the bargain costume was dusty, soiled and much bedraggled. For the mischief-loving Tanko-Mankie had flown by and breathed once more upon the poor wax lady, and in that instant her brief life ended.

"It's just as I thought," said Inspector Mugg, leaning back in his chair contentedly. "I knew all the time the thing was a fake. It seems sometimes as though the whole world would go crazy if there wasn't some level-headed man around to bring 'em to their senses. Dummies are wood an' wax, an' that's all there is of 'em."

"That may be the rule," whispered the policeman to himself, "but this one were a dummy as lived!"

**L. Frank Baum,
in American Fairy Tales, 1901**

Le mannequin qui fit sa vie

Français

I

Dans tout le pays des fées, il n'y avait pas plus espiègle personne que Tanko-Mankie, le Ryl Jaune. Il s'envola à travers la ville un après-midi — tout à fait invisible aux yeux honnêtes, mais voyant tout de tout lui-même — et remarqua la silhouette d'une demoiselle de cire debout derrière la grande vitrine en verre du grand magasin de Mr. Floman.

La demoiselle de cire était merveilleusement vêtue, et tendue dans sa raide main gauche se trouvait une carte portant les mots : « Rare aubaine ! Cet élégant ensemble (importé de Paris), Ancien prix, 20 \$, RÉDUIT À 19,98 \$ SEULEMENT. »

Cette annonce impressionnante avait attiré devant la fenêtre une foule de clientes qui se tenaient à regarder la demoiselle de cire d'un oeil critique. Tanko-Mankie riait

sous cape, d'un petit rire gargouillant qui toujours annonce un méfait. Puis il s'approcha du mannequin de cire et souffla deux fois sur le front.

A partir de cet instant, le mannequin commença à prendre vie, mais, si éblouie et étonnée qu'elle était par l'inattendue sensation, elle continua à se tenir immobile, à fixer stupidement les femmes dehors et à tendre l'annonce comme avant. Le ryl rit à nouveau et s'envola à tire d'aile.

N'importe qui d'autre que Tanko-Mankie serait resté pour sortir la demoiselle de cire des ennuis qui allaient certainement la dépasser ; mais ce vilain elfe pensait qu'il serait d'une rare drôlerie de précipiter la demoiselle inexpérimentée dans un monde froid et sans cœur et de la laisser se débrouiller toute seule.

*

Heureusement, il était presque six heures quand tout d'abord le mannequin réalisa qu'elle était vivante, et bien avant qu'elle eut rassemblé ses idées toutes neuves et qu'elle ait décidé quoi faire un homme vint et descendit tous les stores des fenêtres, occultant la vue des acheteurs indiscrets. Ensuite, les commis, et les caissiers, et les chefs de rayons et les faiseuses de monnaie rentraient chez eux et le magasin fermait pour la nuit, bien que les balayeurs

et les passeurs de serpillère restaient à nettoyer les planchers pour le lendemain.

La vitrine habitée par la demoiselle de cire était enboîtée comme une petite pièce, une petite porte étant ménagée sur le côté pour que le chargé de vitrine puisse entrer et sortir. Ainsi, les passeurs de serpillères ne remarquèrent jamais que le mannequin, une fois laissée seule, avait laissé tombé l'annonce sur le sol s'était assise sur un tas de soie pour se demander qui elle était, où elle était et comment se faisait-il qu'elle se retrouve vivante.

Car ce dont vous devez vous rendre compte, cher lecteur, c'est qu'en dépit de sa taille et son riche accoutrement, malgré ses joues roses et ses cheveux jaunes bouclés, cette dame était très jeune — pas plus âgée, en réalité, qu'un bébé né de seulement une demi-heure.

Tout ce qu'elle savait du monde se limitait à l'aperçu dont elle s'était assurée de la rue affairée face à sa vitrine ; tout ce qu'elle savait des gens se résumait aux actes du groupe de femmes qui s'étaient tenues debout devant elle de l'autre côté du carreau de sa vitrine et avaient critiqué la coupe de sa robe ou bien fait des commentaires sur l'élégance de sa tenue. Elle n'avait donc que bien peu à méditer, et ses pensées tendaient à se former lentement ; pourtant, il y eut une chose qu'elle décida vraiment c'était

de ne pas rester dans la vitrine pour être effrontément examinée par un tas de femmes qui n'étaient pas, et de loin, aussi belles ou aussi bien apprêtées qu'elle.

Le temps qu'elle parvienne à cette importante conclusion, il était passé minuit; il ne restait que des lumières ténues à brûler dans le vaste et désert grand magasin, alors elle se glissa par la porte de sa vitrine et descendit les longues allées s'arrêtant de temps à autre pour regarder avec beaucoup de curiosité la richesse de la mode qui la défiait de tous côtés

*

Lorsqu'elle arriva aux vitrines remplies de chapeaux garnis, elle se rappela avoir vu sur la tête des femmes dans la rue des créations similaires. Alors elle en choisit un qui lui plaisait et le plaça avec soin sur ses boucles jaunes. Je n'essaierai pas d'expliquer quel était l'instinct qui l'a fit jeter un coup d'oeil dans un miroir voisin pour voir si le chapeau tenait droit, mais c'est ce que certainement elle fit. Il n'allait pas très bien avec sa robe, mais la pauvre petite était trop jeune pour avoir assez de goût dans l'accord des couleurs.

Quand elle arriva au comptoir des gants, elle se rappela, que les femmes qu'elle avait vues portaient aussi des gants. Elle prit une paire dans une boîte et essaya de

les enfiler sur ses doigts raides, recouverts de cire ; mais les gants étaient trop petits et se cédaient aux coutures. Alors elle essaya une autre paire, puis plusieurs autres, de même ; mais des heures passèrent avant qu'enfin elle réussisse à couvrir ses mains d'une paire de mitaines vert pois.

Ensuite, elle choisit une ombrelle dans un assortiment large et varié au fond du magasin. Non pas qu'elle eut la moindre idée d'à quoi cela servait ; mais d'autres dames portaient de telles choses, donc il fallait qu'elle en aie aussi une. Quand à nouveau elle s'examina, l'œil critique, dans le miroir elle décida que sa tenue était désormais complète et pour ses yeux inexpérimentés, il n'y avait aucune différence perceptible entre elle et les femmes qui s'étaient tenue à l'extérieur de sa vitrine.

Sur quoi, elle essaya de quitter le grand magasin, mais trouva toutes les portes fermées à double-tour.

La demoiselle de cire n'était nullement pressée. Elle avait héritée la patience de son existence précédente. Le simple fait d'être en vie et de porter de beaux vêtements était un plaisir suffisant pour elle pour le moment. Alors elle s'assit sur un tabouret et attendit tranquillement jusqu'à l'aube.

Lorsque le concierge déverrouilla la porte le matin, la demoiselle de cire passa lestement devant lui et descendit la rue à pas raides mais majestueux. Le pauvre homme était si complètement ébahi de voir la bien connue demoiselle de cire quitter sa vitrine et s'éloigner du grand magasin qu'il tomba recroquevillé et ne s'épargna l'évanouissement qu'en se cognant les côtes contre la marche de la porte.

Quand il retrouva ses esprits elle avait déjà tourné au coin de la rue, et disparu. L'esprit immature de la demoiselle de cire avait élaboré que, puisqu'elle était devenue vivante, son devoir évident était de se mêler au monde et de faire tout ce que les autres faisaient. Elle ne pouvait pas se rendre compte à quel point elle était différente des gens de chair et de sang ; pas davantage elle ne savait qu'elle était le premier mannequin à avoir jamais pris vie ou qu'elle devait son expérience inédite à l'amour de Tanko-Mankie pour les méfaits. L'ignorance lui donna donc une confiance en elle-même à laquelle elle ne pouvait judicieusement prétendre.

Il était encore tôt dans la journée, et les quelques personnes qu'elle rencontrait se pressaient dans les rues. Beaucoup d'entre eux entraient dans des restaurants et des brasseries, et suivant leur exemple, la demoiselle de cire entra à son tour dans l'un et s'assit sur un tabouret devant un comptoir de déjeuner

— Café et petits pains ! dit une vendeuse sur le tabouret voisin.

— Café et petits pains ! répéta le mannequin, et aussitôt le serveur les plaçait devant elle.

Bien sûr, elle n'avait pas d'appétit, car sa composition, étant essentiellement du bois, n'exigeait pas de nourriture ; mais elle regarda faire la vendeuse, et la vit mettre le café à sa bouche et le boire. C'est pourquoi la demoiselle de cire fit de même, et l'instant d'après, fut surprise de sentir le liquide chaud dégouliner entre ses côtes de bois.

Le café cloqua aussi ses lèvres de cire, et si désagréable fut l'expérience qu'elle se leva et quitta le restaurant, ne prêtant aucune attention aux demandes du serveur à propos de « 20 centimes, m'dame ». Non pas qu'elle avait l'intention de l'escroquer, mais la pauvre créature n'avait aucune idée de ce qu'il voulait dire par « 20 centimes, m'dame ».

*

Comme elle sortait, elle rencontra le chargé de vitrine du grand-magasin Floman. L'homme était plutôt myope, mais reconnaissant quelque chose de familier dans les traits de la demoiselle, il souleva poliment son

chapeau. La demoiselle de cire souleva aussi son chapeau, pensant que c'était ce qu'il convenait de faire, et l'homme s'éloigna rapidement avec une grimace horrifiée.

Puis une femme toucha son bras et dit :

— Excusez-moi, madame, mais il y a un prix accroché au dos de votre robe.

— Oui, je sais, répliqua la demoiselle de cire, raidement ; elle coûtait à l'origine 20 dollars, mais le prix en a été réduit à 19,98 dollars.

La femme eut l'air surprise d'une telle indifférence et poursuivit son chemin.

Quelques attelages stationnaient au bord du trottoir, et voyant le mannequin hésiter, un cocher s'approcha et porta l'index à sa casquette.

— Un fiacre, madame ? il demanda.

— Non, dit-elle en se méprenant sur ses mots : Je suis de cire.

— Oh ! il s'exclama, et la contempla avec étonnement.

— Voilà vot' journal du matin ! cria un jeune vendeur de journaux.

— Le mien, avez-vous dit ? elle demanda.

— Sûr ! Les Chroniques, l'Quêteur, et l'Dépêch' ! L'quel vous v'lez ?

— A quoi servent-ils ? interrogea la demoiselle de cire, simplement.

— Ben quoi, à lire, pour sûr. Toutes les nouvelles, vous savez.

Elle secoua la tête et jeta un coup d'oeil à un journal.

— Ça a l'air tout moucheté et mélangé, dit-elle. J'ai bien peur de ne pas savoir lire.

— Jamais été à l'école ? demanda le garçon, soudain intéressé.

— Non, c'est quoi l'école ? se renseigna-t-elle..

Le garçon lui jeta un regard indigné.

— Dites, il s'écria, z'êtes qu'une poupée, vlà c'que vous z'êtes !

Et il partit à toutes jambes trouver un client plus intéressant.

« Je me demande ce qu'il veut dire par-là, pensa la pauvre demoiselle. Suis je si différente par quelque manière de toutes les autres ? Je leur ressemble, assurément ; et j'essaie d'agir comme elles ; pourtant ce garçon me traite de poupée et a eu l'air de croire que je me comportais étrangement. »

Cette idée l'inquiéta un peu, mais elle tourna au coin de la rue, d'où elle remarqua un tramway qui s'arrêtait pour laisser monter des gens. La demoiselle de cire, toujours déterminée à imiter les autres, et monta aussi à bord de la voiture et s'assit tranquillement dans un coin.

Après avoir passé quelques pâtés de maisons, le contrôleur s'approcha d'elle et lui dit :

— Payez, s'il vous plaît !

— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle, innocemment.

— Payez ! dit l'homme impatient.

Elle le regarda stupidement, essayant de comprendre ce qu'il voulait dire.

— Allez, allez, gronda le contrôleur, soit vous payez, soit vous descendez !

Elle ne comprenait toujours pas, et il la saisit grossièrement par le bras et la mit sur ses pieds. Mais quand sa main entra en contact avec le bois dur dont son bras était fait, l'homme fut rempli de surprise. Il se pencha et examina le visage, et, voyant que c'était de la cire au lieu de la chair, il hurla de peur et sauta de la voiture, S'enfuyant en courant comme s'il avait vu un fantôme.

À cela, les autres passagers hurlèrent aussi et bondirent hors de la voiture, redoutant une collision ; et le chauffeur, sachant que quelque chose n'allait pas, suivit le mouvement. La demoiselle de cire, voyant les autres courir, sauta de la voiture la dernière de tous, et marcha droit au-devant d'une autre voiture venant à pleine vitesse de la direction opposée.

*

Elle entendit des cris de peur et d'avertissement de tous les côtés, mais avant de comprendre le danger, elle était renversée et traînée sur un demi-pâté de maisons.

Lorsque la voiture fut stoppée, un policier se baissa et la tira de sous les roues. Sa robe était largement déchirée et souillée. Son oreille gauche avait complètement disparu, et le côté gauche de sa tête était enfoncé ; mais elle se releva rapidement et réclama son chapeau.

Celui-ci, un gentleman l'avait déjà ramassé, et quand le policier le lui rendit et remarqua le grand trou dans sa tête et le creux qu'il révélait, le pauvre homme trembla tellement de peur au point que ses genoux s'entrechoquèrent pour de vrai.

— Mais — mais, madame, vous êtes tuée ! il haleta.

— Qu'est-ce que ça veut dire être tué ? demanda la demoiselle de cire.

Le policier eut un frisson et essuya la transpiration de son front.

— Vous l'êtes ! il répondit, d'un gémissement.

La foule qui s'était rassemblée regardait la demoiselle avec étonnement, et un homme d'âge moyen s'exclama :

— Mais, elle est en cire !

— En cire ! répéta le policier.
— Assurément. Elle est l'un de ces mannequins qu'ils mettent dans les vitrines, déclara l'homme d'âge moyen.

Les gens qui s'étaient rassemblés criaient : — Vous avez raison ! — C'est ce qu'elle est ! — C'est un mannequin !

— L'êtes-vous ? interrogea le policier, sévèrement.

La demoiselle de cire ne répondit rien. Elle commençait à craindre de se retrouver en difficulté, et la foule qui la dévisageait semblait l'embarrasser.

Soudain, un cireur de chaussure crut tenir la solution en disant :

— Vous autres avez tout faux ! Un mannequin peut-il parler ? Un mannequin peut-il marcher ? Un mannequin peut-il vivre ?

— Silence ! murmura le policier.

— Regardez-là ! et il pointa la prise dans la tête de la demoiselle.

Le jeune vendeur de journaux regarda, pâlit et se mit à siffler pour s'empêcher de frissonner.

Un second policier était désormais arrivé un après un après un bref débat, il fut décidé de ramener l'étrange créature au quartier général. Alors ils appelèrent un fourgon d'urgence, et l'on aida la demoiselle de cire endommagée à grimper dedans puis elle fut conduite au commissariat.

Là-bas, le policier l'enferma dans une cellule Et se hâta d'aller raconter à l'inspecteur Mugg l'histoire extraordinaire.

L'inspecteur Mugg venait de prendre un maigre petit-déjeuner et n'était pas de la meilleure humeur ; alors il rugit et tempêta à l'adresse des policiers malchanceux, les traitant eux-mêmes de pantins pour avoir osé servir un tel conte de fée à un homme sensé. Il laissa aussi entendre qu'ils étaient coupables d'intempérance.

Les policiers essayèrent de s'expliquer, mais l'Inspecteur Mugg ne voulait rien entendre; et comme ils étaient encore à se contredire, débarqua Mr. Floman, le propriétaire du grand magasin.

— Je veux une douzaine d'inspecteurs, tout de suite, commissaire ! il s'écriait.

— Pourquoi faire ? demanda Mugg.

— L'une des demoiselles de cire s'est échappée de mon magasin et s'est enfuie avec un ensemble de 19,98 dollars, un chapeau de 4,23 dollars et une paire de gants à 76 centimes, et je veux qu'elle soit arrêtée !

*

Alors qu'il reprenait son souffle, l'inspecteur lui jeta un regard furieux, abasourdi.

— Est-ce que tout le monde est devenu fou en même temps ? il interrogea, sarcastiquement. Comment un mannequin de cire pourrait-il s'échapper ?

— Je ne sais pas; mais elle l'a fait. Quand mon concierge a ouvert la porte ce matin, il l'a vue s'enfuir.

— Pourquoi ne l'a-t-il pas arrêtée ? demanda Mugg.

— Il était trop effrayé.

Mais elle a volé mes biens, Votre Honneur, et je veux qu'elle soit arrêtée ! déclara le commerçant.

L'inspecteur réfléchit un instant.

— Vous ne pourriez pas la traîner en justice, dit-il, car il n'y a pas de loi contre les mannequins qui chapardent

Mr. Floman soupira amèrement.

— Suis-je censé renoncer à cet ensemble à 19,98 dollars et au chapeau à 4,25 dollars et...

— En aucun cas, interrompit l'Inspecteur Mugg. La police de cette ville est toujours prompte à agir pour défendre nos dignes citoyens. Nous avons déjà arrêté la demoiselle de cire, et elle est enfermée dans la cellule n° 16. Vous pouvez y aller et récupérer vos biens, si vous le souhaitez, mais avant de la poursuivre pour vol, vous feriez mieux d'aller dégotter une loi qui s'applique aux mannequins.

— Tout ce que je veux, dit M. Floman, c'est cet ensemble à 19,98 dollars et...

— Venez avec nous ! interrompit le policier. Je vous emmène à la cellule.

Mais quand ils entrèrent dans la numéro 16, ils ne trouvèrent qu'un mannequin sans vie gisant sur le sol. Sa cire était craquelée et boursouflée, sa tête gravement endommagée, et l'ensemble soldé était poussiéreux, souillé et très déchiré.

Car le farceur impénitent Tanko-Mankie, avait voleté par là et soufflé une fois de plus sur la pauvre demoiselle de cire, et à cet instant, sa vie brève avait pris fin.

— C'est exactement ce que je pensais, dit l'inspecteur Mugg, se renfonçant dans son fauteuil avec satisfaction. Je savais depuis le début que ce truc était un coup monté. Il semble parfois que le monde entier deviendrait fou s'il n'y avait pas un homme avec la tête sur les épaules dans les parages pour ramener ceux-là à la raison. Les mannequins sont de bois et d'cire et c'est tout c'qu'il y a en eux.

— C'est peut-être la règle, murmura le policier pour lui-même, mais celui-là était un mannequin qui, de sorte, a fait sa vie !

**L. Frank Baum,
Extrait de *Contes de Fées Américains*, 1901.**

Traduit par David Sicé, tous droits réservés 2018



Gratuit !

Le Stellaire est une langue de Science-fiction qui permet d'importer n'importe quel mot de n'importe quelle langue sans avoir à apprendre la grammaire – découvrez en français, anglais, latin, italien, espagnol et portugais la grammaire en une page et les premiers chapitres du vocabulaire progressif multilingue.. Le document .pdf à télécharger ici :

<http://www.davblog.fr/stellaire12multi.pdf>

L'ÉTOILE TEMPORELLE

Dans les numéros précédents de la nouvelle de l'inénarrable Alphonse Allais « Dans la Peau d'un Autre », le conte de Fantasy japonaise « Le Gobelin d'Adachi », la nouvelle steampunk de Maurice Renard, « Monsieur d'Outretombe » ; « l'Histoire de Sigurd » de Andrew Lang ; « L'homme à la cervelle d'or » d'Alphonse Daudet.

Tous les numéros à retrouver ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2>

[521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018](#)





L'actualité quotidienne de la SF, Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les

couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.



Les vrais outils de l'écriture décrits et montrés en action étape par étape pour tous les types de récits.

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

*Découvrez les premiers chapitres **gratuitement** sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.*

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



Les Chroniques de la Science-fiction

Pour chaque semaine, tous les récits de Science-fiction, Fantasy, Fantastique et Aventure qui sortent en blu-ray, film, romans, bande dessinées et séries télévisée aux USA, en Angleterre, en France et même ailleurs – format .pdf gratuit à télécharger ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2014-chroniques-de-la-science-fiction-annee-2017>

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).